

**Le 06 juillet 2010.  
Le 24 Tamouz 5770.**

### **Du secours dans la tentation.**

**« Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »** (Marc 2 : 17 )

Ce n'est pas parce que nous l'avons aimé le premier que le Christ nous accorde son amour. Il est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs. Au lieu de nous traiter comme nous le méritions et de nous condamner, il supporte inlassablement notre faiblesse et notre ignorance, notre ingratitude et notre obstination. Malgré nos erreurs, la dureté de notre cœur, notre négligence envers sa Parole, sa main secourable nous est toujours tendue.

La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions. Dieu se plaît à la répandre sur nous, non parce que nous en sommes dignes, mais précisément parce que nous en sommes indignes. Notre seul droit est notre urgent besoin.

Par Jésus-Christ, le Dieu du ciel ne cesse de tendre la main à ceux qui sont tombés. Il veut les recevoir tous. Il les accueille avec bonté. Sa gloire est de pardonner aux plus grands pécheurs. Il ravit au puissant sa proie, il délivre le captif, il arrache au feu le brandon qui fume encore. La chaîne d'or de sa grâce plonge au fond du gouffre de la misère humaine et en retire l'âme avilie par le péché.

Tout être humain est l'objet de l'amour de Celui qui donna sa vie pour le ramener à Dieu. Tel un berger qui prend soin de son troupeau, il entoure de sa sollicitude les âmes coupables, exposées à la mort par les séductions sataniques.

L'exemple du Sauveur montre comment il faut agir envers ceux qui ont succombé à la tentation. Efforçons-nous de leur témoigner le même intérêt, la même tendresse, la même patience. **« Comme je vous ai aimés, a-t-il dit, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »** (Jean 13:34) Si le Christ habite en nous, nous manifesterons son amour désintéressé envers tous ceux que nous approcherons. En voyant des hommes et des femmes qui ont besoin de sympathie, nous ne demanderons pas: **« En sont-ils dignes ? »** mais: **« Que puis-je faire pour eux ? »**

Riches et pauvres, grands et humbles, libres et esclaves sont l'héritage de Dieu. Celui qui donna sa vie pour racheter les êtres humains les évalue à un prix inestimable. C'est par le mystère et la gloire de la croix du Calvaire que nous pouvons comprendre son amour. Nous nous rendons compte alors que, quelque avilis qu'ils soient, ils ont trop coûté pour être traités avec froideur ou avec mépris. Nous comprenons la nécessité de travailler pour nos semblables, afin qu'ils puissent être élevés vers le trône de Dieu.

Comme nous communions peu avec le Christ dans sa compassion pour les âmes dépravées, coupables, souffrantes, mortes dans leurs offenses et dans leurs péchés, alors que ce devrait être le lien le plus solide entre lui et nous ! La méchanceté de l'homme envers ses semblables est son plus grand forfait. Il en est beaucoup qui prétendent représenter la justice de Dieu et qui sont loin de manifester sa tendresse et son grand amour. Il arrive souvent que ceux envers lesquels ils se montrent si sévères sont assaillis par la tentation. Satan lutte avec ces âmes, et des paroles dures et méchantes les découragent au point d'en faire la proie facile du tentateur.

Montrons plus de sympathie chrétienne, non seulement envers les hommes qui nous semblent irréprochables, mais encore envers ceux qui souffrent, luttent, tombent souvent dans le péché et se repentent, qui succombent à la tentation et se découragent. Émus de compassion devant la faiblesse de nos semblables, à l'instar de notre grand Prêtre, Jésus-Christ, approchons-nous d'eux.

Ellen White *Le ministère de la Guérison* p 135 – 137

